

—Vous avez eu tort de vous en occuper.

—Je vous ai économisé quelques mille dollars en prenant soin de vos esclaves à diverses reprises, et voilà comme vous m'en remerciez ! Si votre récolte est faible, vous perdrez vos paris, et vous payerez ; voilà tout !

Legree, comme beaucoup d'autres planteurs, avait l'ambition d'obtenir la récolte la plus abondante de la saison. Il avait parié avec plusieurs habitants de la ville la plus proche qu'il apporterait au marché plus de coton que ses collègues. Cassy, avec le tact d'une femme, avait touché la seule corde qu'elle pût faire vibrer.

—Eh bien, dit Legree, j'oublierai ce qu'il a fait ; mais il faudra qu'il me demande pardon et qu'il me promette de se mieux conduire.

—Il s'y refusera.

—Vous croyez ?

—J'en suis sûre.

—Je voudrais bien savoir pourquoi, madame ! s'écria dédaigneusement Legree.

—Il a eu raison, il le sait, et il ne voudra pas convenir qu'il a eu tort.

—Ça m'est bien égal : il dira ce que je voudrai, ou sinon.....

—En ce cas, vous l'empêcherez de travailler en ce moment de presse, et vous perdrez vos paris sur les cotons.

—Mais il cédera. Est-ce que je ne connais pas les nègres ? Il sera plus humble qu'un chien.

—Non, Simon, vous ne le connaissez pas ; vous le tuerez avant d'en obtenir une rétractation.

—Eh bien, je verrai. Où est-il ?

—Dans la salle basse du grand magasin.

Quoique Legree se fût exprimé avec tant de résolution, il éprouvait une défiance qui n'était pas ordinaire chez lui. Ses rêves de la nuit dernière, et les insinuations de Cassy, l'avaient ébranlé. Il prit le parti d'avoir avec Tom une entrevue sans témoins, et d'ajourner sa vengeance à un moment plus favorable, s'il ne parvenait pas à le dompter par les menaces.

Les clartés de l'aube illuminaient le vieux magasin, et Tom croyait entendre ces paroles solennelles : " Je suis le rejeton de David, la lumière et l'étoile du matin."

Les avertissements de Cassy, loin de décourager l'esclave, lui avaient donné de nouvelles forces. Il ne savait pas si son dernier jour était proche, mais il le désirait. Il pensait qu'avant le coucher du soleil il pouvait être appelé à voir les splendeurs qu'il avait souvent rêvées : les couronnes, les palmes, les harpes mélodieuses, les bienheureux en robes blanches, le trône éternel, l'arc-en-ciel toujours rutilant. Il entendit donc sans trembler la voix de son persécuteur.

—Eh bien, mon garçon, dit Legree en le poussant du pied, comment vous trouvez-vous ? Ne vous avais-je pas prévenu que je vous apprendrais à vivre ? La leçon vous convient-elle ? Etes-vous aussi crâne qu'hier au soir, et aussi disposé à nous débiter un sermon ?

Tom ne répondit rien.

—Levez-vous, bête brute ! dit Legree lui donnant un nouveau coup de pied.

Faible et couvert de plaies, Tom fit de pénibles efforts pour se mettre sur ses pieds, et Legree éclata de rire.

—Vous n'êtes pas très-vif ce matin, Tom ; vous vous êtes peut-être enrhumé hier au soir.